

2012

# 1001 BOLS

Du 20 juillet au 30 septembre 2012



Maison de la  
Céramique  
du Pays de  
Dieulefit

La Maison de la Céramique  
du Pays de Dieulefit présente :

1001 

Mille et un bols

du 20 juillet au 30 septembre 2012

L'exposition sera ouverte  
du 20 juillet au 31 août, tous les jours de 10h à 13h et de  
15h à 19h  
du 1<sup>er</sup> au 30 septembre, du mercredi au dimanche et jours  
fériés de 14h à 18h.

avec le soutien de :



AVEC · LE · SOUTIEN  
· · · · · DE · LA  
VILLE · DE · GENÈVE



Rhône-Alpes Région

swiss arts council  
prohelvetia

### Contacts et renseignements

Nadège LOCATELLI ou Jennyfer DREVON  
Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit  
Parc de la Baume – Rue des Reymonds  
26220 DIEULEFIT – Tél. : 04 75 50 20 98  
[info@maisondelaceramique.fr](mailto:info@maisondelaceramique.fr)  
[www.maisondelaceramique.fr](http://www.maisondelaceramique.fr)

1001 





## Il était une fois...

Il était une fois un bol... ou plutôt : il était une fois 1001 bols, c'est-à-dire 1001 histoires, puisque chaque bol non seulement contient le thé, mais contient aussi sa propre histoire, une culture, un paysage, une volonté, l'empreinte des mains qui ont façonné l'argile... Quand on tient un bol entre ses paumes, quand on le regarde, c'est cette force, cette singularité qui nous traverse et nous emmène en voyage. Voici donc un voyage autour du bol, de ses variations millénaires et fabuleuses, qui transforment ce petit objet en point de rencontres, de croisées, où les mains de ceux qui le fabriquèrent rejoignent les mains de ceux qui l'utilisent.

Océane MADELAINE, France

2 mai 2012

1001 



# Mille en un bols

## Et autant d'histoires



La céramique accompagne les hommes de la plupart des civilisations depuis leur origine. Technique à la fois archaïque et susceptible des développements les plus raffinés, elle soumet au feu un matériau banal et universel, l'argile. Passage du cru au cuit, du naturel à l'artificiel : la cuisson fait de la céramique un procédé culturel par excellence. Longtemps nimbé de mystère, le four du potier est le lieu d'une transmutation qui reste toujours aussi fascinante : elle occupa une partie des alchimistes européens des débuts des temps modernes, à la recherche du secret de la porcelaine chinoise, alors qualifiée d'or blanc, et trouve aujourd'hui encore des applications de pointe dans la recherche sur les matériaux supraconducteurs.

Au quotidien la céramique a toujours permis la production d'objets usuels à valeur à la fois pratique et spirituelle : récipients utilitaires bien sûr mais aussi vecteurs de sociabilité par les usages et rituels qui s'organisent autour d'eux ; et par l'étonnante variété de formes qu'offrent des techniques sans cesse affinées, découverte ou réinventées au cours des siècles, objets de délectation esthétique. Avec son matériau de base directement tiré de la terre, ses techniques de modelage immédiatement évocatrices du processus de création, ses caractéristiques paradoxales de fragilité et de durabilité, qui nous valent des éclats merveilleux de la vie des communautés humaines les plus anciennes, la céramique a pu être investie d'une symbolique qui renvoie directement aux mystères des origines et des conditions de la vie des hommes et de leurs cultures.



Pour rendre compte de ces multiples dimensions de la céramique, à travers les cultures les plus divers et dans ses aspects des plus traditionnels aux plus expérimentaux, un objet typique de la production céramique nous est apparu comme particulièrement approprié : le bol, avec sa simplicité, sa forme universelle et sa fonction essentielle de récipient.

En particulier l'exposition veut rendre un hommage au plus humble des bols : le bol d'argile kulhar, fabriqué à des millions d'exemplaires depuis des siècles, cuit à basse température pour servir une seule fois avant d'être jeté,

1001 





qui nous renvoie à la fois aux origines de la technique céramique et à sa pure fonction originelle d'objet utilitaire, qui est aujourd'hui menacé de disparition, remplacé par le gobelet en plastique de fabrication industrielle.

Mais cette exposition n'a rien d'un hommage funèbre. Si le sort actuel du petit bol indien témoigne des difficultés rencontrées par une part non négligeable des praticiens traditionnels de la céramique, l'enthousiasme suscité par ce projet d'exposition et la richesse et la diversité des envois des cent artistes et artisans internationaux ayant répondu à l'appel de la céramiste suisse Claude Passet montrent bien la vitalité du champ de la création contemporaine. La contrainte formelle imposée (des bols, aux dimensions proches de l'original) n'a en rien bridé l'imagination et les partis pris des participants, et cet élément d'homogénéité fait mieux ressortir encore la variété des possibilités expressives et esthétiques des cent techniques ou pratiques exemplifiées chacune par un artiste sur une série de dix bols. Leurs productions originales montrent aussi la perméabilité des frontières tracées a priori entre tradition et modernité, héritage du passé et innovation : dans un monde globalisé, où les musées et les moyens de communication font se rencontrer les techniques et les esthétiques les plus éloignées dans l'espace comme dans le temps, les céramistes voyagent, se rendent visite, partagent un savoir qu'ils réinventent en fonction de leur propre culture.



Et pourtant ce mouvement qui paraît si neuf et caractéristique de notre époque ne l'est guère au regard de l'histoire de la céramique : l'exposition 1001 bols, avec ses vitrines-valises empruntant les moyens modernes de transport, ne fait que ressusciter le trajet des voies anciennes de la route de la soie, qui amenèrent en Afrique et en Europe la porcelaine de la Chine, suscitant l'émulation des céramistes locaux et l'invention de nouvelles techniques. En présentant aujourd'hui la production contemporaine d'artistes des cinq continents, nous espérons que sa caravane provoquera autant de curiosité aussi bien de la part des céramistes que du grand public, invité à découvrir, de tout près et concentré en un même lieu, le jeu sensuel de formes et de matières qui témoignent de la diversité du monde et de sa richesse partagée.

Gabriel UMSTATTER, Suisse



## Naissance du projet



*« Les poteries, comme on va le voir, trouvent leurs matériaux à la surface du sol ; l'homme le plus faible, le plus isolé, peut les extraire, les façonner immédiatement, et même, sans instrument ni science, leur donner des formes et une dureté suffisante pour répondre à ses premiers besoins de superfluité. On peut employer toutes les façons les produits de ces matériaux si simples, si abondamment répandus partout, si faciles à ramasser, à travailler ; on peut leur donner toutes les formes désirées, les parer des beautés du luxe, les décorer richement avec des couleurs variées, brillantes, solides et durables qu'aucun métal, ni même les plus belles pierres ne peuvent fournir aussi facilement et de façon aussi variée. »*

Alexandre BRONGNIART (1770-18747) , administrateur de la manufacture de Sèvres – Traité des Arts Céramiques – 1844

Curiosité, recherche de la diversité... ces prédispositions se trouvent être à l'origine – la plus lointaine – de cette exposition de céramique contemporaine 1001 bols. Au début de ma vie, deux personnes se sont penchées sur mon berceau : ma marraine, peintre sur porcelaine, et mon parrain, mandaté par le Musée d'Ethnographie de Genève pour créer une collection mondiale de poterie domestique. Je recevais déjà ainsi l'influence des deux pôles du monde de la céramique : la finesse de la porcelaine et la simplicité de la poterie.



Tout mon parcours de vie s'est centré sur cette quête de la diversité et le destin s'est arrangé pour mettre sur mon chemin les occasions de la découvrir. Déjà au cours de ma formation de céramiste, j'ai reçu l'enseignement dans l'atelier d'un maître potier, artiste créateur, tout en apprenant le tournage avec le tourneur de l'atelier voisin de production artisanale de poterie vernissée. A cette époque mon parrain me conviait à l'accompagner lors de ses enquêtes ethnographiques en Europe, en Inde, afin de collecter des pièces de céramique traditionnelle. Travail ethnographique que j'ai ensuite poursuivi de mon propre chef, en France, au Rajasthan (Inde), au Japon, en Kabylie (Algérie), en Australie avec Aborigènes. Ces voyages et séjours ont été l'occasion d'expérimenter de nouvelles techniques et connaissances (notamment au Japon la cuisson au bois) dans la production céramique.





J'ai été ainsi amenée à découvrir le petit bol à thé indien en terre cuite, le kulhar, que l'on jette après un usage unique. J'en ai d'ailleurs ramené un du Rajasthan dans lequel j'avais bu : il était si beau que je n'ai pu me résoudre à le jeter ; il est pour toujours présent dans mon atelier. Cet objet d'usage courant m'apporte sans faillir son message sur l'essence même ce qu'est un bol : un récipient destiné à contenir du liquide... si beau, si simple, si rapidement crée – mais aussi vite jeté – il est devenu pour moi un objet d'éternité. Ce bol est à l'origine de cette exposition, qui lui est dédiée. Le kulhar risque malheureusement de disparaître menacée par la production industrielle et par l'abandon de l'argile au profit d'autres matériaux.



C'est dans l'enseignement, dans le travail didactique que j'ai pu encore approfondir mes connaissances des multiples aspects de la production céramique. J'ai ainsi été invitée à faire des démonstrations aux écoliers de Genève au sein de la fondation Baur, musée des Arts d'Extrême-Orient possédant une riche collection de céramiques orientales (Chine, Japon, Corée principalement). Je leur démontrais comment un objet est lié à une culture, comme le bol pour la cérémonie du thé, le vase pour l'ikebana, le récipient pour les bonsaïs, et comment une culture s'inscrit dans l'objet de sa fabrication. Grâce à ces premières activités pédagogiques, j'ai été appelée à enseigner à l'école des Arts décoratifs de Genève, ce qui m'a permis durant trente années de procéder à toutes sortes d'expérimentations avec mes élèves, et en particulier de leur faire comprendre tout l'intérêt qu'il y avait à retrouver les sources les plus archaïques de la fabrication traditionnelle.



Cette quête de la variété m'a encore ouvert les portes du Musée Ariana de Genève, un lieu dédié à la céramique. Il m'a été confié la réalisation d'un espace didactique en collaboration avec l'équipe du musée : il s'agissait de décrire toutes étapes successives de la fabrication céramique, depuis les poteries faites à la main sans tour, cuites à même le sol, jusqu'aux céramiques issues des moyens de production industriels. Nous avons choisi au sein des musées de Genève, un certain nombre de pièces dont j'ai reproduit la technologie sur des carreaux intitulés Pages d'argile, démontrant leur fabrication. Ces Pages d'argile étaient exposées en dialogue avec les pièces choisies, placées dans des vitrines. Après douze ans de fermeture du musée pour restauration, cet espace didactique a été remanié : il explique les bases de la céramique – les argiles, les moyens de façonnage, de cuisson – répertorie les technologies de plus archaïques – les bases températures non émaillées – jusqu'aux porcelaines les plus sophistiquées avec décalque de décors par gravure ou sérigraphie.





Au cours de ce travail passionnant, j'ai eu envie de réaliser dans le même esprit, seule et pour moi-même, 100 pages d'argile et de produire pour chacune de ces pages des bols ou des objets en lien avec la technologie décrite. Ce projet n'a pas pu le jour vu l'ampleur de la tâche. Mais au cours de discussions avec des amis et d'anciens élèves qui m'encourageaient à transmettre mes connaissances, l'idée intéressante est apparue de partager ce projet avec cent artistes choisis selon les techniques pratiquées par chacun. Les 100 pages d'argile sont devenues ainsi les 1001 bols réalisés par cent céramistes, chacun étant chargé d'une série de dix variations de bols.

Ce millier de bols exposés montre toute la diversité que permet la céramique, vue et conçue par différents yeux, façonnées par différentes mains, de l'Australie au Canada, de l'Europe à l'Asie, en passant par l'Afrique du Nord. Je suis impressionnée par toutes les possibilités, toutes les attitudes, toutes les options de la création contemporaine, du plus humble potier jusqu'aux créateurs d'avant-garde, qui ont choisi de dépasser la fonction du bol, voire même de la nier.



Aboutissement d'une longue quête personnelle, cette exposition est plus encore un voyage dans l'espace et le temps car la culture céramique est constamment en mouvement. De nombreux céramistes s'inspirent des traditions chinoises ou moyen-orientales, retournent aux sources de traditions populaires et paysannes, expérimentent dans d'autres contrées et d'autres cultures que les leurs.

Je remercie vivement les cent céramistes auteurs de ces 1001 bols d'avoir relevé le défi de la diversité que je leur ai proposé, d'avoir participé à ces voyages d'argiles, et qui plus est, d'avoir fait don de leurs pièces. Sans leur générosité, cette exposition n'aurait pu voir le jour.

Claude Albana PRESSET, Suisse

2 mai 2012

1001 





# Liste des 100 potiers exposants

Martine AESCHLIMANN, Suisse  
Sheherezade ALAM, Pakistan  
Isabelle AMOUDRUZ, Suisse  
Arnold ANNEN, Suisse  
Eric ASTOUL, France  
Ouiza BACHA, France  
Zahra BACCHA et Aziz BACHA,  
Algérie  
Ming BAI, Chine  
Lekha BHAGGAT et Pannal LAL,  
Inde  
Kersti BIUW, Suède  
Léandre BURKHARD, Chine  
Lise CASSINI, France  
Mirella CECCONI, Italie  
Tristan CHAILLOT, France  
Nani CHAMY-SCOTT, France  
Ira CHAUDHURI, Inde  
Wenzeng CHEN, Chine  
Xinyuan CHEN, Chine  
Caroline CHENG, Chine  
Teodora CHORAFAS, Grèce  
Bernard CORONAL et Cécile  
CORONEL-GUYOT, France  
Daphné CORREGAN, France  
DALLOUN, France  
Panduranglah DAROZ, Inde  
Hugues de CROUSAZ, Suisse  
Jean-Claude de CROUSAZ, Suisse  
Daniel de MONTMOLLIN, France  
Tine DEWEERDT, Belgique  
Mieke EVERAET, Belgique  
Weijun FAN, Australie  
Noémi Cerise FAUCONNET, Suisse  
Aline FAVRE, Suisse  
Ecole du Fayoum, Egypte  
Yimin FEI, Chine  
Hilma FERNANDEZ-ROMERO,  
France  
François FRESNAIS, France  
Kaie FU, Chine  
Sueharu FUKAMI, Japon  
Yoshimi FUTAMURA, France  
Yifeng GAO, Chine  
Lea GEORG, Suisse  
Jean GIREL, France  
Gwyn HANSSEN-PIGOTT, Australie  
Eva HAUDUM, France  
Sang-Wook HUH, Corée  
Carmela IATROPOULOU, Grèce  
Imaemon IMAIZUMI, Japon  
Piero ISGRO, Suisse  
Guil-Young JEONG, Corée  
Huihuang JIANG, Chine  
Yan-Ze JIANG, Chine  
Zhenhua JIN, Chine  
Olga KAMIENIK, Suisse  
Ryoji KOIE, Japon  
Shoko KOIKE, Japon  
Lutz KRAINHOFNER, France  
Sarabai Ibrahim KUMHAR, Inde  
Agathe LARPENT, France  
Thérèse LEBRUN, Belgique  
In-Su LEE, Corée  
Se-Yong LEE, Corée  
Young-Ho LEE, Corée  
Sylvianne LÜSCHER, France  
Océane MADELAINE, France  
Yogesh MAHIDA, Inde  
Janet MANSFIELD, Australia  
Kristine MICHAEL, Inde  
Denise MILLET, Suisse  
Hiroaki Taimei MORINO, Japon  
Toshihiro MUNAKATA, Japon  
Jayanti NAIK, Inde  
Tadashi NISHIHATA, Japon  
Marie-BLANCHE NORDMANN,  
Japon  
Michel PASTORE, Egypte  
Simone PERROTTE, France  
Chloé PEYTERMANN, Suisse  
Laetitia PINEDA, France  
Evelyne PORRET, Egypte  
Laxmi Narayan PRAJAPATI, Inde  
Akbar RAKHIMOV, Ouzbékistan  
Ann ROBERTS, Canada  
François RUEGG, Suisse  
Jugal Kishore SANKHYAN



Kazuji SATO, Japon  
Anja SEILER-KOOPMANN, Suisse  
Joan SERRA-CARBONES et Mia  
LLAUDER-VINALS, Espagne  
Shampa SHAH, Inde  
Jian Xing SUN, Chine  
Isabelle TANNER, Suisse  
Cornelia TROESH, Suisse  
Turquoise Montain Foundation,  
Afghanistan

Kolchi UCHIDA, Japon  
Catherine VANIER, France  
Johan van LOON, Pays-Bas  
Aarti VIR, Inde  
Aude WEBER, Suisse  
Akira YAGI, Japon  
Seungho YANG, France  
Yoshihito YOSHIDA, Japon

## Une exposition itinérante

- 1<sup>er</sup> au 31 décembre 2009 au Craft Muséum, New Delhi, Inde
- 5 mars au 1<sup>er</sup> avril 2010 à Guangzhu, Chine
- 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre 2010 Musée de la Ville, Biot, France
- 10 octobre au 10 novembre 2010 au Viaduc des Arts, Paris, France
- 3 décembre 2010 au 6 mars 2011 au Musée de la Piscine, Roubaix, France
- 7 avril au 28 août 2011 au Musée Ariana , Genève, Suisse
- 25 septembre au 13 novembre 2011 au Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds, France.
- 20 juillet au 30 septembre 2012 à la Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit, Dieulefit, France.



# La Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit

La Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit a été créée en juillet 2007 par la Communauté de Communes qui lui a confié les missions suivantes :



- Conserver, enrichir et mettre en valeur le patrimoine local hérité d'une tradition potière toujours vivante ;
- Préserver et développer les connaissances et les savoir-faire techniques ;
- Former aux métiers de la céramique ;
- Impulser des recherches techniques et plastiques ;
- Encourager, aider et promouvoir la création ;
- Contribuer à la relance économique de l'activité céramique ;
- Susciter l'intérêt du grand public et des créateurs pour le travail de la terre ;
- Faire de la structure un équipement mixte de service, d'échanges et d'actions innovantes qui soient autant de produits d'appel pour l'économie touristique du Pays de Dieulefit.



## LE MUSEE

Plus de 200 pièces exposées illustrent la richesse du passé potier du Pays de Dieulefit depuis l'époque gallo-romaine, avec les premières traces d'ateliers, jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle. Cette approche retrace l'évolution des productions tant au niveau des formes que des décors.



## LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

La Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit dispose d'une verrière où elle présente trois expositions temporaires par an. Céramique contemporaine, jeunes céramistes, créations et innovations céramique, tels sont les thèmes de ces expositions pouvant aussi porter sur la céramique utilitaire ou les pays de tradition potière.





## LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Céramiste Bac +2 : Formation de niveau III – Durée 1526h sur 11 mois – 10 stagiaires par an.

Formation continue : stages de courte durée proposés aux céramistes en activité : émaillage, créativité, calligraphie, photographie... - Durée : 35h maximum.

## BOUTIQUE

Livres, catalogue, revues, cartes postales, affiches...

## LES ACTIVITES



- **Visites guidées**
- **Formules « découverte »** : atelier terre d'1h30 associé à une visite guidée du musée.
- **Ateliers pour les adultes** : tournage, modelage, décor, émaillage
- **Ateliers pour les enfants** : durant toutes les vacances scolaires et les mercredi après-midi durant l'année scolaire.
- **Accueil des groupes et des scolaires** : toute l'année sur rendez-vous.



# Le Pays de Dieulefit



Le Pays de Dieulefit composé de 16 communes, a su sauvegarder ses espaces, la diversité de ses paysages et de son environnement. L'enjeu aujourd'hui est de concilier le développement économique et social et la qualité de cette traditionnelle biodiversité, afin d'éviter les dégradations irréversibles et de répondre aux besoins du présent sans compromettre la possibilité, pour les générations futures, de pouvoir répondre à leurs propres besoins. En raison de ses choix le Pays de Dieulefit a été labellisé en décembre 2006, **Pôle d'Excellence Rurale** territoire de feu et d'art, autour de deux thématiques d'excellence : la filière bois déchiqueté et la filière céramique.



## LA DEFENSE D'UNE FABRICATION IN-SITU : « DIEULEFIT ORIGINAL »

Victime de sa notoriété, la poterie de Dieulefit est contrefaite dans des proportions importantes. C'est pourquoi, en partenariat avec la Chambre de Commerces et d'Industrie de la Drôme, la Chambre de Métiers, la ville de Dieulefit, la Maison de la Terre et les céramistes, la Communauté de Communes du Pays de Dieulefit, la Poterie du Pays de Dieulefit s'est dotée d'une marque "DIEULEFIT ORIGINAL" répondant à une charte stricte et règlementée afin de pallier des contrefaçons. Des potiers et céramistes se sont engagés à signer cette charte garantissant l'authenticité et la qualité de leur fabrication. Cette marque est accordée à tout article céramique à usage domestique, ornemental, artistique, en série ou pièce unique et fabriquée sur le Pays de Dieulefit. Elle garantit que la pièce est conçue, réalisée, travaillée, émaillée, cuite, décorée... à 100% dans les ateliers du Pays de Dieulefit.





ASSOCIATION FRANÇAISE DES CITÉS DE LA CÉRAMIQUE



La ville de Dieulefit est membre fondateur de l'association Française des Cités de la Céramique, créée en décembre 2003. Cette association regroupe des villes ayant un passé de céramique, une économie toujours vivante et un lieu de type musée, maison de la terre ou centre technique. Parmi les villes adhérentes aujourd'hui on peut signaler : Aubagne, Betschdorf, Desvres, Giroussens, Henrichemont, La Borne, Moustiers Sainte Marie, Nevers, Quimper, Salernes, Saint Amand en Puisaye et Vallauris mais aussi la Communauté d'Agglomération d'Aubagne et la Communauté de Communes du Pays de Dieulefit.

### LABEL « VILLE ET MÉTIERS D'ART »



La Ville de Dieulefit, seule dans la Drôme, a obtenu en septembre 2004 le label "Ville et métiers d'Art", elle rejoint 53 autres villes françaises et rentre de ce fait dans le réseau européen auprès de l'Italie, la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

